



→ LA CRCI VOUS INFORME

[L'INDUSTRIE EN HAUTE-NORMANDIE]

CHAMBRE REGIONALE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE (CRCI) DE HAUTE-NORMANDIE
9 rue Robert Schuman - 76042 Rouen Cedex 1 - France - Tél. : 02 35 88 44 42 - Télécopie : 02 35 88 06 52
crici@haute-normandie.cci.fr - www.drakkaronline.com

PÔLE ETUDES ET AMENAGEMENT TERRITORIAL
Hélène GRANDCLAUDON - 02 35 88 38 09 - grandclaudon@haute-normandie.cci.fr



[Chiffres-clés et caractéristiques de l'industrie haut-normande]

Mutations économiques : L'industrie d'aujourd'hui s'appuie sur les fondamentaux de l'industrie d'hier.

→ **L'industrie en Haute-Normandie, c'est :**

- 135 178 emplois salariés
 - Soit 22 % de l'emploi salarié régional
- 6 792 établissements actifs
 - Soit 7 % de l'ensemble des établissements régionaux
- 9,2 milliards d'€ produits
 - Soit 21 % de la richesse régionale
- 6^{ème} région industrielle par son poids dans l'emploi régional derrière la Franche-Comté, l'Alsace, la Champagne-Ardenne, la Picardie et les Pays de la Loire.
- 50 % des emplois salariés industriels concentrés dans 5 secteurs :
 - Chimie, caoutchouc, plastiques : 14,2 % de l'emploi salarié industriel,
 - Industrie des équipements mécaniques : 11,5 %,
 - Industrie agroalimentaire : 11,2 %,
 - Métallurgie et transformation des métaux : 10,2 %,
 - Industrie automobile : 9,6 %.

→ **L'industrie en Haute-Normandie, c'est aussi :**

- 60 % des lubrifiants, 50 % des plastiques, 30 % des voitures, 20 % de la pâte à papier produits en France et 75 % de la production mondiale du flaconnage de luxe
- 11 % de la production nationale d'électricité à partir des deux centrales nucléaires littorales et de la centrale thermique du Havre.
- De grands établissements industriels
 - 20 salariés en moyenne par établissement (12,5 en France métropolitaine)
 - 267 établissements de plus de 100 salariés, dont 33 de plus de 500 salariés
- Une concentration géographique de l'activité industrielle le long de l'axe Seine
- Un tissu dense de sous-traitants avec une interdépendance très forte entre les différents secteurs d'activité industriels

→ **L'industrie en Haute-Normandie, c'est enfin une longue tradition industrielle.**

- L'économie régionale s'est construite sur son identité industrielle, héritière d'une longue tradition d'activités artisanales et industrielles en milieu rural (verre de la vallée de la Bresle, ferronnerie du pays d'Ouche, tissage du pays de Caux, faïence à Rouen, Le Havre et Forges les Eaux...).
- Elle a bénéficié d'une position géographique stratégique. L'Axe Seine est devenu au cours du temps le corridor économique majeur de la région et facteur incontestable du développement important de l'industrie haut-normande. Porte d'entrée de l'Europe du nord-ouest et du bassin parisien, il a permis aux industries de s'approvisionner plus facilement en matières premières et surtout de s'intégrer dans le cœur économique européen pour trouver de nouveaux clients et marchés.
- Dès le XVIII^e siècle, l'activité textile s'est concentrée dans les vallées (Cailly, Austreberthe, Vallée de Bolbec...) pour bénéficier de la force hydraulique : coton et laine dans le triangle Rouen-Elbeuf-Louviers.
- L'industrie régionale appréhende ses premières mutations depuis la Révolution Française et la Révolution Industrielle.
- La Révolution Industrielle voit le développement des grands établissements métallurgiques et des grandes fonderies (Tréfinmetaux Boisthorel, Usine de Navarre, Manoir Industrie).
- Il faut attendre les années 1930 pour voir s'installer les grandes raffineries, puis les industries dérivées du pétrole.
- La décentralisation industrielle installe entre 1955 et 1970 les établissements tournés vers les biens de consommation (automobile, électroménager...), à la recherche d'une main d'œuvre abondante libérée par la crise du textile sans s'éloigner de Paris et des centres de décision.

- Comme partout en France depuis la crise de 1973, la Haute-Normandie a connu une baisse de son emploi industriel mais celui-ci reste toutefois supérieur à la moyenne nationale (22 % des effectifs salariés de la région)

[Forces de l'industrie haut-normande]

→ Un savoir-faire industriel indéniable

- La longue tradition industrielle régionale et le développement de certaines industries performantes permettent à la région de revendiquer une identité et un savoir-faire spécifiques.

→ Une spécialisation forte dans certains secteurs industriels par rapport aux autres régions françaises

- 1^{ère} région énergétique avec un indice de spécialisation de 1,6 (1 pour la France métropolitaine)
- 2^{ème} région pour le secteur Pharmacie, Parfumerie, Entretien avec un indice de spécialisation de 2,2 (1 pour la France métropolitaine)
- 3^{ème} région pour le secteur Chimie, Caoutchouc, Plastiques avec un indice de spécialisation de 2,2 (1 pour la France métropolitaine)

→ Une industrie créatrice de richesse pour l'économie régionale...

- C'est en Haute-Normandie que l'industrie contribue le plus à la création de richesse régionale.
- En effet, elle est la 1^{ère} région pour la contribution de l'industrie à la valeur ajoutée régionale : 21 % contre seulement 14 % en moyenne en France métropolitaine.

→ ... grâce à une main d'œuvre particulièrement productive et performante (4ème rang national)

- Aucune des 5 premières régions industrielles ne figure dans le top 5 des régions les plus productives dans l'industrie contrairement à la Haute-Normandie.
- Un salarié de l'industrie haut-normande produit à hauteur de 69 270 € contre 65 830 € en France métropolitaine et 52 230 € en moyenne pour les 5 premières régions industrielles.
- La productivité a augmenté entre 2006 et 2007 en Haute-Normandie alors qu'elle a particulièrement baissé pour les 5 régions industrielles (-11 %).

→ Une région qui compte dans le commerce extérieur français de produits industriels

- Avec 7,1 % des exportations françaises de produits industriels, la Haute-Normandie apparaît comme la 5^{ème} région exportatrice française.
- Avec 8 % des importations françaises de produits industriels, la Haute-Normandie apparaît comme la 4^{ème} région exportatrice française.

→ Une capacité d'investissement bien supérieure à la moyenne nationale

- 1^{ère} région pour l'investissement par salarié : 13 000 € par salarié contre 8 600 en France métropolitaine

→ Une industrie qui s'appuie sur des formations nombreuses nécessaires à l'alimentation des industries locales en compétences et en main d'œuvre

- Enseignement supérieur : Rouen Business School, EMN, INSA, ESIGELEC, ESITPA, ISEL...
- La région se base également sur des formations secondaires et de 1^{er} cycle supérieur essayant de répondre au mieux aux besoins des industriels car les besoins en main d'œuvre dans le secteur industriel sont plus importants aux niveaux IV et III, niveaux Bac et Bac+2.

→ L'industrie haut-normande, cause et conséquence de la compétitivité de la filière logistique haut-normande

- La forte présence industrielle en région a généré d'importants besoins en transports et logistique permettant de développer et de faire émerger une filière logistique structurée et performante. En effet :

- L'industrie génère de nombreux flux commerciaux à la fois nationaux et internationaux. De plus, elle nécessite d'importants besoins en transport à la fois pour recevoir les matières premières mais aussi pour livrer les produits.
- Le tissu dense de sous-traitants demande des moyens de transport pour fournir aux donneurs d'ordre.
- En retour, la compétitivité de la filière logistique régionale encourage le maintien des activités industrielles sur le territoire et l'attraction de nouveaux établissements qui bénéficient en région d'infrastructures performantes.

[Faiblesses de l'industrie haut-normande]

→ Un difficile ancrage des entreprises industrielles, contrairement aux autres régions industrielles

- Les nouvelles entreprises industrielles sont beaucoup moins pérennes en HN que dans les autres régions industrielles ;
- La HN enregistre la moins bonne performance régionale en termes de survie des nouvelles entreprises, contrairement aux régions spécialisées qui affichent des taux de survie à 3 ans avoisinant les 80 %.

→ Un tissu industriel peu autonome et par conséquent très dépendant des chocs extérieurs, notamment pour les secteurs de spécificité (automobile, énergie, pharmacie...)

- Une faible indépendance décisionnelle pour les établissements industriels haut-normands due à la présence sur le territoire de grands groupes dont les sièges sociaux et centres de décision se situent majoritairement hors-région.
- Malgré sa spécialisation dans le secteur industriel, le tissu haut-normand attire peu d'investisseurs étrangers.
- Des grands établissements qui rendent le tissu productif concentré et moins diversifié qu'en moyenne nationale. Un choc sur un établissement a donc d'importantes conséquences sur l'emploi salarié total de l'industrie.

→ Concurrence des pays à bas coûts salariaux

- Au sein même des régions françaises, la Haute-Normandie affiche des coûts de production supérieurs à la moyenne des régions françaises et surtout industrielles.
 - Rémunération brute par salarié de 45 529 € (2ème niveau le plus élevé derrière l'Ile-de-France)
 - Rémunération brute par salarié supérieure à la moyenne française dans les secteurs automobile, industrie des biens intermédiaires (chimie, métallurgie...) et l'énergie
- Coûts de production sont 3 à 4 fois supérieurs en moyenne par rapport aux pays voisins européens
- Concurrence d'autant plus importante pour les industries de main d'œuvre (automobile, métallurgie, industrie électronique...)

→ Des secteurs importants et de spécificité particulièrement touchés par les mutations

Exemple du secteur automobile

- Baisse de 16 % de l'emploi depuis 2000 (baisse de 11 % pour l'industrie dans son ensemble)
- Perte de spécificité par rapport aux autres régions (En 2006 : 4ème région automobile ; en 2007 : 6ème région automobile)
- Un secteur qui contribue de moins en moins à la production industrielle, 2 fois moins qu'en 2000 (Chute dans la production de richesse : -53 % depuis 2000 de la valeur ajoutée)
- Conséquences sur le tissu dense de sous-traitants équipementiers

→ Un manque d'attractivité

- Les jeunes diplômés ne restent pas en région. La région n'attire pas les jeunes.
- Manque d'attractivité des métiers de l'industrie

→ Des besoins en compétences grandissants

- Une main d'œuvre moins qualifiée qu'en moyenne nationale

- Ce niveau moins élevé de qualification permettra de répondre difficilement à l'évolution des métiers et des besoins de recrutement avec une hausse des niveaux de recrutement
- Un besoin de renouvellement de la main d'œuvre plus important qu'en moyenne nationale
 - 1 salarié sur 4 partira à la retraite d'ici 10 ans